

Déconnexion : quand l'arrivée des beaux jours incite à l'épicurisme

Author : Laure Becdelièvre

Categories : [Art & Société](#)

Date : 4 juin 2012

Carpe diem. Cueille le jour présent. Cueille l'instant, la surprise qui s'offre à toi. Cueille la minute, la seconde, dont l'épaisseur tout à coup se donne à goûter.

L'adage est rebattu et pourtant, les temps en accusent l'acuité. Sa mise en pratique devient aussi rare, et par là même précieuse, que les moments où nous nous autorisons à nous débrancher, à nous *déconnecter* – dans un double sens désormais : déconnecter nos neurones pour reposer notre esprit agité, rivé aux calculs et autres nécessités quotidiennes ; déconnecter notre ordinateur du réseau, et nous-mêmes de notre ordinateur.

Déconnecter pour nous *reconnecter*, à la nature et au monde alentour, à nos voisins et nos congénères – immédiatement, sans intermédiaire symbolique ou technologique, sans média aucun sinon notre corps, ouvert au ballet infini des choses, à l'écoute de leur rumeur, à l'affût de leurs irisations, des délicates nuances de nos perceptions.

L'arrivée des beaux jours est une période privilégiée pour cette reconnexion salutaire. L'air alentour se tempère, le corps se déplie, se décrispe, pour embrasser l'extérieur il y a peu si aride, si inhospitalier. L'on prend un peu plus le temps de flâner, de s'attarder, de bavarder. La gorge s'ouvre aux quatre vents, le pied se dénude, foule les pelouses, reprend *contact*. La main qui souvent seule jusque-là, tout au long de l'hiver, communiait avec la matière – la gouache, le papier, le bois du piano, l'argile, l'aliment... –, partage désormais avec tout le corps l'être-pleinement-connecté-au-monde.

Dans la communion nouvelle, chaque printemps renouvelée, se remodèle notre rapport au temps. Le tempo ralentit, l'instant se gonfle, s'épaissit, nous suspend à l'infime, au détail. Dans le même temps, la patience grandit et avec elle, l'intensité du désir. L'horizon de son accomplissement se repousse, les étapes se multiplient, amplifiant la jouissance du cheminement. Plutôt que la consumer, nous savourons un peu plus la vie. Nous l'embrassons dans un hédonisme tranquille, loin de la quête effrénée du plaisir.

Tel est le sens profond de l'épicurisme, l'école philosophique que fonda Épicure en 306 av. J.-C dans un petit jardin d'Athènes. Et telle sera ma prière, à l'issue de cet édito.

iPhilo - la philosophie en poche

La première application de philosophie pour iPhone

<http://iphilo.fr>

Amis lecteurs, posez maintenant votre smartphone ou bien fermez votre ordinateur, quelques minutes au moins, si ce n'est quelques heures. Levez les yeux, observez ce qui vous entoure. Et demandez-vous simplement ce dont vous avez besoin, ici et maintenant.